

DURUTTE (*Adolphe-Édouard-François*), (*Écuyer*), Lieutenant-colonel, adjoint d'expédition (Ypres, 18.5.1853-Calais, 1914 ?). Fils du baron Émile Durutte.

Il se destina dès ses jeunes années à la carrière des armes. Issu le 3 avril 1873 de l'École militaire avec les galons de sous-lieutenant et désigné pour le 2^e régiment de ligne, il fut admis à l'École de guerre le 21 septembre 1875 et nommé adjoint d'état-major le 15 décembre 1878 ; il passa comme lieutenant au 2^e régiment de chasseurs à pied le 26 juillet 1879, puis au régiment des carabiniers le 25 décembre 1879.

Détaché de l'Institut cartographique militaire le 18 septembre 1880, il fut adjoint à la 5^e expédition de l'Association Internationale du Congo qui devait aller relever Storms à Mpala et pousser jusqu'à Nyangwe. Le commandement en était confié à J. Becker auquel étaient adjoints Durutte, Dubois, Francis Dhanis et le sous-officier français Molleur. L'expédition devait être organisée à Zanzibar par Cambier.

Durutte et ses compagnons s'embarquèrent pour la côte orientale d'Afrique le 19 octobre 1884 ; le 30, ils étaient à Zanzibar. Tandis que les préparatifs de départ vers l'intérieur se poursuivaient, Becker, gravement malade, dut regagner l'Europe et Durutte prit à sa place la direction des opérations (janvier 1885). L'expédition fut obligée de demeurer à la côte jusqu'en mars 1885, attendant vainement l'ordre de Bruxelles pour se mettre en marche. C'est qu'à ce moment, les discussions diplomatiques pour fixer les limites du nouvel État africain se poursuivaient en Europe (Conférence de Berlin). Quand ces limites furent fixées, l'envoi d'expéditions belges par la côte orientale ne se justifiant plus, le Gouvernement belge envoya à Zanzibar le rappel des membres de la 5^e expédition avec la faculté de prendre pour le retour la voie du Cap de Bonne-Espérance. Durutte quitta Zanzibar le 28 mars 1885 et, après avoir contourné tout le continent africain, rentra à Bruxelles le 24 mai. Cette même année 1885, il devint aide de camp du ministre de la guerre, le lieutenant général Brassine.

A sa mort, Durutte avait lui-même le rang de lieutenant-colonel en retraite.

Il était titulaire de multiples décorations : chevalier de l'Ordre de Léopold et de l'Ordre de la Couronne ; croix militaire de 1^e classe ; croix de l'Ordre du Medjidié de 4^e classe ; id. de l'Ordre du Soleil levant de 5^e classe ; chevalier de l'Ordre du Christ de Portugal ; officier de l'Ordre de l'Éléphant Blanc du Siam.

14 septembre 1951.

M. Coosemans.

Bull. Soc. Royale Géogr. d'Anvers, 1907-08, p. 535. — *A nos Héros coloniaux*, p. 52. — *Mouvement géogr.*, 1884, p. 60b. — *Bull. Ass. Vétérans colon.*, septembre 1939, p. 7. — A. Delcommune, *Vingt années de vie africaine*, t. I, p. 137. — H. Depester, *Les pionniers belges au Congo*, p. 25. — Janssens et Cateaux, *Les Belges au Congo*.